

# L'exploitation des récits littéraires de déménagement transnational dans le développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle

**Nicoleta-Loredana MOROȘAN**

*Université « Ștefan cel Mare » din Suceava, Roumanie*

[nicoletamorosan@litere.usv.ro](mailto:nicoletamorosan@litere.usv.ro)

---

**Abstract:** Relocation narratives recount the experience of expatriates who have voluntarily left their home countries in search of a lifestyle endowed with qualities they could not find in their countries of origin. Among the places renowned for their appeal, which enchant international visitors to such an extent that they decide to leave their native country, Paris and the south of France are at the top of the list. Written in the expatriate authors' mother tongues, these stories are characterized by heterolingual discourse, in which French acquires the status of a language embedded in a matrix language, such as English or Romanian, for example. These features, which concern both the content and the means of expression, turn this type of narrative into an important resource to be used in a learning environment, be it formal or informal, in order to develop learners' plurilingual and pluricultural competence.

This paper aims to highlight the rich potential of the corpus represented by accounts of transnational relocation by identifying ways in which these narratives can be used in foreign language classes. Whether resorting to the integrated language teaching approach or to the intercultural approach, the use of excerpts from this type of discourse is beneficial in the foreign language classes, as it is highly likely to stimulate learners' curiosity and to increase their motivation to familiarize themselves with different languages and cultures.

**Keywords:** *travel literature, transnational relocation narrative, heterolingual discourse, plurilingual and pluricultural competence.*

## 1. Les récits de déménagement transnational et la littérature de voyage

De par sa nature, le récit littéraire de déménagement transnational met en avant des modes de vie différents dans des pays différents. Par conséquent, il est vu comme un sous-genre de la littérature de voyage (étant, d'ailleurs, créé, le plus souvent, suite à un voyage qui avait déclenché le désir de s'installer ailleurs) (Mastellotto 2013 : 2, 2018 : 291), ou bien comme un genre à part entière (Knox 2003 : 95, George, Sattin 2011 : VII). Écrit à la première personne, dans la langue maternelle de l'auteur qui a choisi d'assumer une migration résidentielle privilégiée (Le Bigot 2023), le récit de déménagement transnational est étayé sur une comparaison manifeste ou sous-entendue entre les manières de vivre et de parler dans le pays natal de l'expatrié par choix et celles de son nouveau cadre de

vie. Dans ce qui s'ensuit nous allons nous référer à un ensemble de récits écrits par des auteurs anglophones sur leur migration d'agrément en France.

En plein essor depuis une quarantaine d'années dans la littérature anglophone, les livres de Peter Mayle, de Stephen Clarke, de Jean Gill, de Janine Marsh, d'Adam Gopnik, de David Sedaris, d'Alice Kaplan, d'Elizabeth Bard, de William Alexander ou de Ian Moore (pour n'en citer que quelques noms) racontent l'installation de leurs auteurs en France avec beaucoup d'humour, d'autodérision et d'ironie. L'enjeu de ces narrations qui partagent avec leur lecteur les expériences d'une nouvelle vie à l'étranger à la recherche du bien-être n'est pas de se regimber contre les défis occasionnés par la différence culturelle, mais d'aller au-devant des dissemblances, d'essayer de les comprendre et d'en tirer profit après une pratique réflexive de remise en cause de ses propres habitudes. La mise en parallèle entre ce qui est familier et ce qui ne l'est pas aura comme résultat, selon la situation, soit le renforcement des opinions antérieures de l'expatrié, soit leur révision dans des circonstances qui jettent une nouvelle lumière sur des positions qui dans son pays natal lui semblaient immuables. Ce type de récit témoigne donc de la négociation et du remaniement identitaire de son auteur au fil de ses expériences vécues dans le pays d'adoption.

Étant donné que dans la réalité de l'expérience vécue dans le pays d'accueil la langue de la plupart des interactions avec la population locale est souvent le français, la (re)construction ou plutôt le remaniement identitaire de l'expatrié passe aussi par cette langue que le discours en anglais du récit ne saurait éluder. L'insertion du français sous la forme de l'alternance codique, du mélange des codes ou de l'emprunt quand, en fait, l'anglais dispose d'unités linguistiques d'origine germanique bien plus fréquemment employées dans les contextes respectifs, revêtira ainsi plusieurs fonctions. Ce double volet - culturel (mise en parallèle des espaces francophone et anglophone) et linguistique (anglais et français) - des récits littéraires anglais de déménagement en France est un atout dont l'enseignant de français langue étrangère (de FLE) peut se servir pour composer des stratégies d'apprentissage qui prennent appui (paradoxalement, à première vue) sur une autre langue et une autre culture que ses élèves connaissent dans la formation de leur compétence plurilingue et pluriculturelle.

## **2. Le discours hétérolingue et la didactique du plurilinguisme**

### *2.1. Le développement d'un savoir-être : une attitude d'ouverture linguistique*

Il est bien connu qu'enseigner une langue étrangère en passant « d'une représentation monolingue ou bilingue à une représentation plurilingue de l'apprentissage et de ses objectifs » (Moore 2006 : 242) témoigne d'une attitude d'ouverture autant de l'enseignant envers toutes les langues connues par l'apprenant que de l'apprenant lui-même envers toutes les langues qu'il connaît et qu'il se montre prêt à mobiliser lors de la transmission d'un message dans une d'elles. Dans cette conception appelée *plurilingue*, les langues ne sont donc pas envisagées en concurrence, étant perçues, bien au contraire, comme des ressources adjuvantes pour toute langue enseignée/apprise pendant telle ou telle

classe en contexte scolaire. L'approche plurilingue ne considère pas non plus que l'apprentissage des langues se fasse par addition de compartiments linguistiques, car s'il est vrai que la compétence plurilingue est « déséquilibrée », voire « composite » (Conseil de l'Europe 2001), (Candelier 2012), toutes les langues n'étant pas maîtrisées au même niveau par l'apprenant, il n'en est pas moins vrai qu'elle prend appui sur toutes les expériences langagières de l'apprenant pour en sortir grandie. D'où il s'ensuit que « développer le plurilinguisme dans l'éducation n'est pas une affaire d'addition (augmenter le nombre de langues apprises), mais une affaire d'intégration des enseignements » (Candelier, Manno 2023 : 34). À titre d'exemple, dans un contexte où la langue de scolarisation – langue maternelle est le roumain et les langues étrangères apprises sont l'anglais et le français, les textes écrits en anglais où leurs auteurs racontent leurs expériences d'installation en France peuvent être employés en classe de FLE grâce à leur discours hétérolingue (Grutman 1997, 2019 ; Suchet 2014) et aux fonctions remplies par les alternances codiques, le mélange des codes et les emprunts français autant ceux acceptés et intégrés, que ceux spontanés.

### *2.2. Les fonctions des îlots français enchâssés dans le discours en anglais et leur emploi dans la didactique du FLE*

S'inscrivant dans l'approche plurilingue, un enseignant roumain de français dont les apprenants connaissent l'anglais peut utiliser l'hétérolinguisme spécifique au récit littéraire de déménagement écrit en anglais et contenant des îlots de français enchâssés dans la langue matrice (Myers-Scotton 1993, 2002) comme une ressource pour l'enseignement du FLE. Dans l'exercice de décodage des fonctions remplies par les occurrences du français dans le récit anglais (qu'elles soient intra- ou interphrastiques), les apprenants se rendront compte qu'il y a des instances où la langue anglaise devient une langue-vecteur pour mettre en évidence les idées transmises par le français, tout comme le français que l'auteur-narrateur a choisi d'employer à tel ou tel endroit de son récit peut avoir pour mission de renforcer ou de faire progresser les idées exprimées en anglais. L'hétérolinguisme inhérent à ces récits de voyage, « les manières dont les langues se font écho à l'intérieur d'un texte » (Grutman 2019 : 59), sera révélateur de la nouvelle vie et raison d'être des personnages centraux. Ainsi le recours au français pourra-t-il être décodé comme un appel à une marque de prestige, un indicateur de la couleur locale, une reprise et un effort de clarification des propos tenus dans l'autre langue, un indice de connivence entre les personnages – quelles que soient leurs nationalités et origines –, une marque d'appartenance à un groupe social/culturel, ou, tout au contraire, un indice de distanciation par rapport aux autres, une marque de statut, etc. Et comme l'humour, l'autodérision et l'ironie sont des composantes inhérentes du discours des récits de déménagement, l'alternance codique est un des moyens de leur actualisation (Moroșan 2016a, 2016b, 2020 ; Moroșan & Prodan 2020).

À titre d'exemple nous citons un extrait du début du récit *Toujours Provence* publié par Peter Mayle en 1991 qui continue la série de livres dédiée à l'installation en Provence du couple britannique décrit dans le bestseller *A Year*

*in Provence (Une année en Provence)* publié en 1989 et traduit depuis en vingt-deux langues. Nous allons ainsi analyser les effets différents obtenus par le narrateur qui recourt à deux emprunts français dans son discours anglais. S'arrêtant sur un ingrédient savoureux de la cuisine française, la truffe (surnommée, par ailleurs, l'or noir), l'incipit nous présente le narrateur britannique installé dans un village au sud de la France dans ses efforts d'accommoder la demande intempestive d'un de ses amis anglais, Frank, « un gourmet quasiment professionnel » qui voudrait acheter deux kilos de truffes au mois de mars – entreprise difficile vu le moment de l'année, car le mois de mars marque en fait la fin de la saison de la truffe :

The whole furtive business began with a phone call from London. It was my friend Frank, who had been described once in a glossy magazine as a reclusive magnate. I knew him better as a gourmet of championship standard, a man who takes dinner as seriously as other men take politics. Frank in the kitchen is like a hound on the scent, sniffing, peering into bubbling saucepans, quivering with expectation. The smell of a rich *cassoulet* puts him in a trance. My wife says he is one of the most rewarding eaters she has ever cooked for.

There was a hint of alarm in his voice when he explained why he was calling.

"It's March," he said, "and I'm worried about the truffles. Are there still some left?" [...]

I told Frank that he might have left it too late.

There was a horrified silence while he considered the gastronomic deprivation that stared him in the face—no truffle omelets, no truffles *en croûte*, no truffle-studded roast pork. The telephone line was heavy with disappointment.

"There's one man," I said, "who might have a few. I could try him." Frank purred. "Excellent, excellent. Just a couple of kilos. I'm going to put them in egg boxes and keep them in the deep freeze. Truffles in the spring, truffles in the summer. Just a couple of kilos." (Mayle 1991: 1-2)

Ce début du livre chargé d'humour et d'ironie convoque des représentations diamétralement opposées tout d'abord de la personnalité d'un homme, et ensuite du niveau de satisfaction de vie qu'il ressent avec ou sans deux kilos de truffes dans le congélateur. La coprésence de ses oppositions dans les deux cas crée des effets humoristiques par la mise en parallèle de points de vue différents.

Dans le premier cas, ce qui est donné comme définitoire pour la personnalité d'un individu varie selon l'intention de l'émetteur du message. La représentation de Frank véhiculée par les magazines féminins à sensation dont la mission est de vendre des images et d'intriguer leurs lectrices par les sujets de leurs articles (afin de maintenir l'intérêt des potentielles acheteuses pour le contenu de leurs articles) est celle d'un magnat vivant à l'écart du monde. La représentation que ses amis (britanniques comme lui, mais qui ont fait le choix d'emménager au sud de la France, s'imprégnant de la culture locale, et pour qui la gastronomie est devenue une dimension importante de la vie) ont de lui est celle d'« un homme qui prend au sérieux un dîner comme d'autres la politique » (Mayle 1995 : 9). La différence de nature entre les deux traits considérés comme saillants pour la personnalité de Frank – homme richissime inabordable *versus* gourmet prêt à tout moment à apprécier la bonne cuisine et à partager sa délectation avec les autres convives – s'explique par les raisons d'être

différentes des deux instances qui le caractérisent. L'humour engendré par la juxtaposition de ces deux représentations situées aux pôles opposés est renforcé par le recours à deux emprunts français spécialisés relevant du domaine de la gastronomie. Les termes *cassoulet* et *en croûte* empruntés par l'anglais au français dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle figurent en fait dans le discours anglais de manière balisée. Si leur mise en relief en italique renvoie au mélange de codes qui est une caractéristique constante du récit de déménagement transnational, ils ne remplissent pas la même fonction : “The smell of a rich *cassoulet* puts him in a trance. [...] There was a horrified silence while he considered the gastronomic deprivation that stared him in the face—no truffle omelets, no truffles *en croûte*, no truffle-studded roast pork.” L'occurrence du plat nommé *cassoulet* sert à ironiser le pathos des magazines féminins dont le discours se nourrit d'un imaginaire clichisé. La description du magnat inapprochable est aussitôt relayée par l'image d'un homme qui prend plaisir à manger, appréciant les plats rustiques dans la même mesure que les plats raffinés, ce qui s'éloigne de l'image créée par les magazines glossy.

Comme il a été mentionné ci-dessus, les deux références gastronomiques qui figurent en français dans le discours écrit en anglais n'ont pas le même rôle. La première, qui revêt la forme du nom *cassoulet*, met en relief l'écart entre l'image d'un homme riche et mystérieux qui cultive son image réservée (promue par des magazines qui considèrent que le mystère attire la clientèle) et l'image d'un convive bon viveur qui a le sens du partage et qui sait apprécier la saveur des plats traditionnels et généreux ; dans le deuxième cas, par contre, la référence française revêt une fonction valorisante, renvoyant à un plat haut de gamme dans la gastronomie de l'Hexagone, les truffes en croûte : “There was a horrified silence while he considered the gastronomic deprivation that stared him in the face—no truffle omelets, no truffles *en croûte*, no truffle-studded roast pork. The telephone line was heavy with disappointment.” (Mayle 1995 : 2). Nous passons ainsi du cassoulet traditionnel et généreux au truffes en croûte sophistiquées. L'appel au français comme marque de prestige contribue à montrer que Frank est aussi un fin gourmet, créant l'humour, car cet emprunt français paraît dans le discours indirect libre, le narrateur imaginant les pensées qui traversent l'esprit de son ami au moment où il est envahi par le désappointement d'apprendre qu'il est fort possible qu'il ne puisse pas acheter les deux kilos de l'or noir sur lesquels il avait le cœur fixé. La mention de la triade de plats à base de truffe dont la préparation risque de ne pas avoir lieu à cause du moment tardif de la demande d'achat est mise en parallèle avec l'expression de l'exubérance provoquée par la lueur d'espoir de pouvoir s'en procurer quand même, au moment où l'ami promet d'engager toutes ses ressources pour en trouver un *caveur*. L'exubérance engendrée par le passage de l'absence à la présence de la perspective de pouvoir se procurer des truffes est affichée par la répétition du nom *truffles* dans une construction symétrique, qui annule victorieusement la pénurie exprimée par la première répétition du même nom : “I'm going to put them in egg boxes and keep them in the deep freeze. Truffles in the spring, truffles in the summer.” (Mayle 1995: 2)

Dans la classe de langue étrangère, ce type d'analyse présente un gros potentiel pour faire découvrir aux apprenants la place détenue par les insertions françaises dans le discours anglais et la complémentarité des deux codes dans la transmission des attitudes des personnages-locuteurs dans les interactions décrites dans les textes qui dévoilent la prise de contact des anglophones avec les réalités françaises et donc l'utilité et l'importance de connaître plusieurs langues afin de bien comprendre les paramètres d'une situation de communication.

### *2.3. Le discours hétérolingue et la didactique intégrée des langues*

La didactique intégrée des langues (DIL), une des quatre approches plurielles des langues et des cultures (Candelier 2012), suppose un travail transdisciplinaire au niveau des langues connues par l'enseignant et par les apprenants, dans un souci « d'articuler les apprentissages linguistiques les uns aux autres. » (Candelier & Manno 2023 : 30). Les acteurs sociaux impliqués dans l'acte didactique déroulé selon les principes de cette approche sont conscients de l'atout de relier les langues entre elles et d'en identifier autant les ponts que les fonctionnements différents.

Les propositions pédagogiques qui se doivent de répondre au potentiel dont sont doués les apprenants en termes de compétence plurilingue sauront glaner dans le discours des auteurs cités au début de cette étude un corpus d'étude riche en faits de langue qui profite de la mise à proximité des deux langues étrangères. Comme le soulignait Laurent Gajo dans *le Préambule à La didactique intégrée des langues. Apprendre une langue avec d'autres langues*, « en promouvant une didactique intégrée des langues (DIL), on arrive à enjamber les espaces disciplinaires cloisonnés et, par un travail transversal, à enrichir en retour chacun de ces espaces (Candelier & Manno 2023 : 6), ce qui annule le paradoxe de faire le choix d'employer un texte en anglais dans une classe de français. L'hétérolinguisme des extraits choisis peut servir comme un catalyseur d'une discussion sur beaucoup de types de faits de langue, qu'il s'agisse du développement de la composante linguistique (phonétique, morphologique, lexicale ou syntactique), sociolinguistique ou pragmatique de la compétence à communiquer langagièrement des apprenants.

### **3. Le rôle des extraits de récit de déménagement transnational dans le développement de la compétence pluriculturelle**

Le contact journalier du narrateur expatrié avec la population locale présenté dans les récits de déménagement recommande aussi l'exploitation des extraits de ce type de discours dans la classe de FLE dans une autre approche plurielle des langues et des cultures, à savoir l'approche interculturelle. Par la comparaison des univers culturels connus par le narrateur, comparaison inhérente à ce type de récit, le narrateur s'engage dans une exploration approfondie de soi, témoignant d'une participation positive à la diversité culturelle. Les modes de vie anglophones et francophones y décrits comportent tout un réseau d'icônes culturelles et de symboles, mais aussi de stéréotypes qui seront remis en cause et analysés pendant et suite aux interactions avec les « gens du coin ». Par voie de conséquence, il n'est pas rare que les personnages,

quelle que soit leur nationalité, prennent du recul lors ou après leurs échanges verbaux par rapport à leur propre milieu culturel, la prise de conscience que ce qui leur est familier peut être vu sous un autre jour les aidant à devenir plus ouverts et plus disponibles aux autres. Le lecteur est ainsi témoin de l'exercice réussi ou manqué de l'intelligence culturelle (Early & Ang 2003, Early et alii. 2006) des personnages.

Les étapes parcourues, selon le cas, par les narrateurs ou leurs interlocuteurs – de la réactivité aux stimuli externes qui vont à l'encontre de ce leur est familier, par manque d'intérêt pour les autres cultures, quand les individus suivent aveuglément les normes de leur milieu en considérant qu'il ne peut y avoir d'autres façons valides d'agir, en passant par la reconnaissance de la pertinence des manières d'agir des autres et même l'assimilation volontaire de certaines façons de faire considérées, après réflexion, comme supérieures aux leurs (Thomas 2006) – sont autant d'étapes découvertes et parcourues par les lecteurs.

### **Conclusion**

Promouvoir la lecture des récits de déménagement transnational, constituer un corpus de passages dont l'hétérolinguisme est révélateur pour la compréhension correcte du discours, demander aux apprenants d'identifier les étapes de remaniement identitaire des expatriés et de mettre en parallèle les expériences anglophones dans le cadre de vie français et leurs possibles trajectoires dans le milieu culturel des apprenants – voici autant d'instruments qui peuvent contribuer au développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle des élèves dans la classe de langue étrangère.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Candelier 2012 : Michel Candelier (coord.), *Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe.
- Candelier & Manno 2023 : Michel Candelier, Giuseppe Manno (dir.), *La didactique intégrée des langues - Apprendre une langue avec d'autres langues ?* ADEB, disponible en ligne : <https://www.adeb-asso.org/wp-content/uploads/2024/04/2023-La-didactique-Int%C3%A0gr%C3%A0e-des-langues.pdf> (consulté le 2 juillet 2025).
- Conseil de l'Europe 2001 : *Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Paris, Didier.
- Early & Ang 2003: P. Christopher Early & Soon Ang, *Cultural Intelligence: An Analysis of Individual Interactions across Cultures*, Palo Alto, Stanford University Press.
- Early et alii. 2006: P. Christopher Early, Soon Ang, Joo-Seng Tan, CQ *Developping Cultural Intelligence at Work*, Stanford, CA Stanford University Press.
- George & Sattin 2011: Don George, Anthony Sattin (dir.), *A House Somewhere. Tales of Life Abroad*, Footscray: Lonely Planet Publications.
- Grutman 1997 : Rainier Grutman, *L'hétérolinguisme au XIX<sup>e</sup> siècle québécois*, Montréal, Fides-CETUQ.
- Grutman 2019 : Rainier Grutman, *Des langues qui résonnent. Hétérolinguisme et lettres québécoises*, Paris, Classiques Garnier.
- Knox 2003: Edward C. Knox, "A Literature of Accommodation", dans *French Politics, Culture and Society*, 21/2003, Special Issue: *Déjà Views : How Americans Look at France*, Berghahn Books Inc, pp. 95-110.

- Le Bigot 2023 : Brenda Le Bigot, « Migrations privilégiées », dans *MobiDic, Dictionnaire critique des Mobilités*, disponible en ligne : <https://doi.org/10.60582/geomob11>, consulté le 15 juin 2025.
- Mastelotto 2013 : Lynn Ann Mastelotto, *Relocation Narratives 'Made in Italy': Self and Place in Late-Twentieth Century Travel Writing*, PhD Thesis, University of East Anglia, disponible en ligne : <https://ueaeprints.uea.ac.uk/id/eprint/48809/1/2013MastelottoLAPhD.pdf>, consulté le 2 juillet 2025.
- Mastelotto 2018: Lynn Ann Mastelotto, “Dwelling in difference: narratives of arrival and accommodation” dans *Studies in Travel Writing*, 22, pp. 291-305.
- Moore 2006 : Danièle Moore, *Plurilinguismes et école*, Paris, Didier.
- Moroșan 2016a : Nicoleta Moroșan, “(Ir)Reverently Telling the Otherness through Paratextual Narrative”, dans *Messages, Sages and Ages*, 3, Editura Universitatii „Stefan cel Mare”, pp. 7-14.
- Moroșan 2016b : Nicoleta Moroșan, « Le rôle des interactions interlinguistiques dans l'enseignement des langues étrangères », dans *Rencontres en sciences du langage et de la communication*, C. Alén Garabato, K. Djordjevic, P. Gardies, A. Kis-Marck, G. Lochard, Paris, L'Harmattan, pp. 475-483.
- Moroșan 2020 : Nicoleta Moroșan, « Traduire l'humour dans la littérature d'adaptation », dans *Anadiss, La polyphonie discursive - l'humour*, 30, Editura Universității din Suceava, pp. 95-101.
- Moroșan & Prodan 2020 : Nicoleta Moroșan & Ioana Prodan, « Traduire l'auto-ironie dans les récits de voyage », dans *Anadiss. vol. La polyphonie discursive - l'ironie*, 29, Editura Universității din Suceava, pp. 69-76.
- Myers-Scotton 1993: Carol Myers-Scotton, *Duelling Languages. Grammatical Structure in Code-Switching*, Clarendon Press.
- Myers-Scotton 2002: Carol Myers-Scotton, *Contact linguistics: Bilingual encounters and grammatical outcomes*, Oxford University Press.
- Suchet 2014 : Myriam Suchet, *L'Imaginaire hétérolingue. Ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues*, Paris, Classiques Garnier.
- Thomas 2006: David Thomas, “Domain and Development of Cultural Intelligence”, dans *Group & Organization Management*, Sage, pp. 78-99.